

VOYAGER EN LIVRES ET EN FILMS

Références bibliographiques

New York 1

Références

New York, Histoire, promenades, anthologie & dictionnaire, sous la direction de Pauline Peretz, Robert Laffont, collection Bouquins, 2009.

Ce livre de 1300 pages se compose de 20 articles rédigés par des chercheurs qui suivent le fil de l'Histoire et de promenades dans quatre des *boroughs* structurant la ville : Manhattan (avec sa partie nord, Harlem), Brooklyn, le Queens, le Bronx. Ils abordent aussi New-York à travers les thématiques constitutives de son identité (gratte-ciels, parcs, avant-garde artistique, roman policier, fleuves, population cosmopolite de 8 millions d'habitants). Une riche anthologie de textes littéraires explore ces diverses facettes de New York et un dictionnaire recense personnalités, lieux ou monuments et sujets-phares (jazz, métro...).

Trois dossiers du *Magazine Littéraire*

- **New York et ses écrivains, d'Edith Wharton à Don DeLillo**, n° 443, juin 2005.
- **Le roman de la nouvelle Amérique**, avec Paul Auster, Siri Hustvedt, Don DeLillo, Jérôme Charyn, Jonathan Safran Foer, Daniel Mendelsohn, n°483, février 2009.
- **Les romancières américaines**, avec (entre autres) Toni Morrison et Edith Wharton, n° 532, juin 2013.

Les premiers temps de la mégapole

1. Le New York de la bonne société au tournant des XIX^e et XX^e siècle

Edith Wharton, *Le temps de l'innocence* (1920), J'ai lu.

Edith Wharton a été la première femme à obtenir le Prix Pulitzer pour ce roman situé dans le New York des années 1870 où les grandes fortunes s'affirment. A travers l'histoire d'un amour rendu impossible, elle décrit la haute bourgeoisie richissime et bien pensante de la 5ème avenue et de Washington Square et ses clans sociaux étouffants.

Film : Martin Scorsese, *Le temps de l'innocence*, 1993 avec Daniel Day-Lewis.

Servie par des décors et costumes splendides, cette adaptation du livre d'Edith Wharton reconstitue fidèlement l'époque où la ville devient une métropole et insiste sur la violence psychologique régnant dans le milieu des puissants. Toute l'oeuvre de Martin Scorsese est vouée à la célébration de New-York, pour lui le centre du monde.

A l'occasion de l'exposition Martin Scorsese à la Cinémathèque française, un site Internet et une carte interactive permettent d'explorer New York à travers ses films :

<http://www.cinematheque.fr/expositions-virtuelles/scorsese/>

Henry James, *Impressions d'une cousine*, Stock, Bibliothèque cosmopolite. Cette courte fiction a été écrite après le retour à New York d'Henry James qui a suivi la mort de ses parents. Il s'agit du journal d'une lointaine cousine, peintre d'aquarelles, ni belle ni riche, qui se dit elle-même destinée à rester vieille fille. Une parente plus fortunée à tous égards l'accueille à New York après un long séjour en Europe, qu'elle regrette.

2. Le Manhattan des émigrants et la naissance de la littérature américaine

Walt Whitman, *Feuilles d'herbes*, Gallimard-Poésie

« Solitaire américain poussé comme un gratte-ciel dans un désert inculte de maisons à bas étages » (selon Jacques Darras) Walt Whitman respire haut, voit loin et préfigure un monde fraternellement habitable dans une ville où « les immigrants arrivent à raison de quinze ou vingt mille en une semaine ».

John Dos Passos, *Manhattan Transfer*, (1925), Gallimard, Folio, n°825

Salué par Jean-Paul Sartre comme « le plus grand écrivain de notre temps », John Dos Passos déploie dans ce roman une écriture au rythme saccadé qui colle au perpétuel mouvement d'un New York en pleine ébullition. Les voix d'une vingtaine de personnages se succèdent et s'entrelacent dans ce roman virtuose, chacune portant l'histoire singulière d'hommes et de femmes cherchant leur place dans le rêve américain dont New York est le symbole et... la porte d'entrée avec le centre d'immigration d'Ellis Island.

Ecoutez en podcast l'émission consacrée par Guillaume Gallienne à *Manhattan Transfer* !
<http://www.franceinter.fr/emission-ca-peut-pas-faire-de-mal-manhattan-transfer-de-john-dos-passos>

3. Harlem, capitale du « Nègre nouveau »

Toni Morrison, *Jazz*, 10/18

Sixième roman de la prix Nobel de littérature 1993, *Jazz* est aussi le second volume d'une trilogie qu'elle a consacré à l'histoire des noirs américains. Dans le Harlem des années 1920, qui fait flamber les rêves des émigrants noirs venus du Sud, Joe et Violette s'affrontent autour du cadavre de Dorcas, la jeune maîtresse de Joe. Ce roman à l'écriture charnelle épouse le rythme du jazz naissant qui bouleverse les corps et les cœurs. Mais la grande douleur d'être noir pèse irréductiblement sur tous les personnages.

James Baldwin, *Harlem Quartett*, Stock, Cabinet cosmopolite, 1970. Cet ultime roman de James Baldwin est considéré comme le chef d'œuvre de la littérature noire américaine. Dans le Harlem des années 1950, les destins de quatre adolescents se nouent : Julia, enfant évangéliste qui enflamme les foules, Jimmy son jeune frère, Arthur au grand talent de chanteur de gospel et Hall qui s'apprête à partir pour la Corée... Trente ans après, Hall tente de découvrir la folle logique qui a conduit ces êtres remarquables à l'échec. Pourquoi Julia a-t-elle subitement cessé de prêcher ? Pourquoi le quartet s'est-il dispersé ? Pourquoi Arthur n'a-t-il jamais vraiment trouvé le bonheur malgré le fidèle Jimmy, son dernier amour ?

4. L'attirance exercée par le New York des années 50

Film : Blake Edwards, *Breakfast at Tiffany's* (*Diamants sur canapé*), 1961, d'après le roman de **Truman Capote** (1958). Véritable récit d'apprentissage dans le New York de la fin des années 50, ce film a pour point de départ les rêves que suscitent la ville et particulièrement le luxe de son bijoutier Tiffany's chez une jeune femme fantasque venue du Texas, Holly Golightly, interprétée par Audrey Hepburn.